

# La sémantique des collocations métaphoriques : le cas des noms de vents

Vladimir Beliakov

► **To cite this version:**

Vladimir Beliakov. La sémantique des collocations métaphoriques : le cas des noms de vents. Modernités Russes, 2009, pp.109-122. <hal-00955266>

**HAL Id: hal-00955266**

**<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-00955266>**

Submitted on 4 Mar 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LA SEMANTIQUE DES COLLOCATIONS METAPHORIQUES : LE CAS DES NOMS DE VENTS

### 1. Introduction

Le fait de présenter une étude sur des unités polylexicales repose sur l'idée que ces séquences créent aisément des effets expressifs soit par leurs structures sémantiques internes, soit à travers leur emploi, leur mise en texte modifiée par rapport à l'usage conventionnel. Et la notion d'expressivité apparaît inévitablement lorsqu'il est question de valeurs stylistiques. En effet, ce qui fonde l'étude stylistique d'un texte ou d'un discours c'est la manière dont un sens est véhiculé.

Sans entrer dans le détail d'une analyse approfondie de la notion d'expressivité, notons que celle-ci est traditionnellement comprise comme le recours à des procédés linguistiques qui, d'une part, donnent au contenu du message plus de force, plus d'intensité, en véhiculant souvent un jugement de valeur, et d'autre part, qui se substituent à des expressions canoniques pour rendre le message plus imagé, pour lui conférer une interprétation ou une importance particulière. Nous retiendrons donc l'intensité d'une séquence textuelle – mot ou syntagme - désignant un haut degré d'activité, de force, de puissance et caractérisée par les adverbes *быстро, сильно, очень* comme paramètre d'effet expressif.

Nous nous intéresserons plus particulièrement aux collocations métaphoriques du type N + N<sub>gen</sub>. D'après I. Mel'čuk, l'expression AB ayant le sens S est appelée une collocation si les trois conditions suivantes sont simultanément remplies<sup>1</sup> :

1. 'S'  $\supset$  'A', (dans la terminologie de I. Mel'čuk  $X \supset Y$  signifie l'ensemble X inclut l'ensemble Y comme son sous-ensemble)
2. A est sélectionné par le locuteur de façon régulière et non contrainte,

---

<sup>1</sup> Le terme « collocation » a été introduit par le fondateur de l'école contextualiste britannique J.R. Firth (1957) pour caractériser certains phénomènes linguistiques de co-occurrence qui relèvent essentiellement de la compétence linguistique des locuteurs natifs. Pour Firth qui a notamment donné la définition suivante : « you shall know a word by the company it keeps », le sens de chaque mot constituant le contexte est altéré par ses relations de collocation dans ce contexte. Selon cette approche, il est légitime, donc, de laisser de côté les analyses sémantiques préalables du lexique et de se concentrer plutôt sur l'observation des relations qui se créent à la surface des textes, où l'on trouve des associations plus ou moins stéréotypées entre lexèmes, des relations réalisées en fonction des contextes d'utilisation. V. Vinogradov a appelé ce type de constructions *fraseologičeskie sočėtanija* (Cf. Виноградов, 1977)

3. B n'est pas sélectionné de façon régulière et non contrainte, mais en fonction de A et du sens S à exprimer.

Le sens d'une collocation inclut donc le sens d'un de ses deux constituants, A en l'occurrence. Le choix de A pour le sens 'A' est fait à la base d'une définition de dictionnaire et indépendamment de B. Quant à B, son sens peut être ou ne pas être inclus dans le sens de la collocation, mais dans tous les cas B est sélectionné de façon irrégulière et/ou contrainte (Mel'čuk 2003 : 23).<sup>2</sup> En d'autres termes, les collocations sont formées du constituant sémantiquement autonome choisi librement par le locuteur en fonction de son sens, appelé la base, et du constituant restreint, appelé le collocatif, choisi pour exprimer un sens donné en fonction de la base (Cf. Hausmann, 1979).<sup>3</sup>

Quant aux collocations métaphoriques, elles reposent sur le principe cognitif permettant d'appréhender un phénomène sous l'angle d'un autre. A l'intérieur des collocations métaphoriques, le siège de la métaphore est le collocatif qui établit un rapprochement entre deux domaines où les aspects de la source sont mobilisés dans le traitement de la cible. Citons à titre d'exemple les associations collocatives dans lesquelles le transfert métaphorique se produit entre les domaines tels que :

1. Monde physique => Monde humain qui concerne entre autres :

a. L'activité psychique et émotionnelle de l'homme, dont notamment

- la pensée : *россыпи мыслей, туман заблуждений, кухня/свалка идей, мусор в голове, обрывки/калейдоскоп мыслей, etc.*;
- les émotions : *огонь любви, дуновение страсти, кипение страстей, вихрь чувств, пылание сердца, порыв любви, водопад эмоций/слез, буря гнева, чаша скорби, пучина страха, etc.*

---

<sup>2</sup> En tant que structures linguistiques, les collocations s'opposent aux phrasèmes (locutions, séquences figées) et aux quasi-phrasèmes (locutions quasi-figées). L'expression AB ayant le sens S est appelée un phrasème si et seulement si une des deux conditions suivantes est remplie :

1. 'S'  $\not\supset$  'A' et 'S'  $\not\supset$  'B' ;

2. 'S'  $\supset$  'A', mais 'S'  $\not\supset$  'B' et 'A' n'est pas dans la position communicativement dominante dans (S). (L'élément communicativement dominant d'un sens est l'élément qui, d'une certaine façon, résume ce sens – qui peut servir de sa paraphrase minimale.)

L'expression AB ayant le sens 'S' est appelée un quasi-phrasème si et seulement si 'S'  $\supset$  'A' et 'S'  $\supset$  'B', mais ni 'A' ni 'B' n'est communicativement dominant dans 'S' (point-virgule n'est pas \*'point qui...' ni \*'virgule qui...' (Mel'čuk 2003 : 25).

<sup>3</sup> Il convient de distinguer les collocations des associations lexicales libres dont les éléments se combinent selon le principe linguistique de dépendance fonctionnelle. Ce principe de portée syntaxique et sémantique met en évidence l'incidence des relations entre prédicats et arguments sur l'organisation du lexique et sur la compositionnalité impliquée par l'analyse sémantique des phrases. Par exemple, la séquence *ураган пыли* est une association libre, car elle peut être remplacée par la phrase *Ураган поднимает в степи пыль*. Alors que *ураган чувств* est une séquence contrainte, car la phrase telle que *?Ураган поднимает чувства* est difficilement acceptable.

- l'élocution : *град реплик, русло беседы, мозаика слов, ручеек разговора, словесный понос*, etc.

b. Les catégories sociales : *задворки истории, хлам прошлого, метастазы коррупции, пресс государства, социальные пружины, рогатки цензуры, рамки закона, маяк производства, потолок зарплаты, преддверье революции, судебная машина, государственный пресс, рычаги войны, магистраль прогресса*, etc.

c. Les rapports humains et les valeurs morales : *лабиринт отношений, тень недоверия, остров доброты, паутина ненависти, стена равнодушия, стрелы злобы, омут/мрак порока, солнце/воздух свободы, пик славы, хомут брака, сеть интриг, пресс мнения, пружина карьеризма, цепи зла/насилия*, etc.

2. Monde animal => Monde humain : *когти страха/тоски, джунгли города, духовная спячка, логово врага, муравейник толпы, табун туристов, хвост очереди, свора хулиганов, щупальца рук, грива волос*, etc.

3. Monde physique => Monde physique : *водопад света/звуков, пучина/стена огня, море ржи, русло улицы, алмазы росы, струя песка/дыма, лента дороги, бархат травы, сеть дождя, скатерть снегов, колодец Вселенной, пунктир огней, веер лучей, нить времени*, etc.<sup>4</sup>

## 2. Les collocations métaphoriques avec les noms de vents

Nous avons choisi, comme objet d'analyse, les séquences semi-figées dont le collocatif est une appellation de manifestation du vent présentant le trait « grande intensité ».<sup>5</sup> Il s'agit des lexèmes *шквал, буря, ураган, шторм, вихрь, смерч, тайфун, буран, вьюга, метель*. En effet, la valeur intensive est manifeste dans la définition de ces termes :

---

<sup>4</sup> On distingue deux types de collocations nominales - celles qui reposent sur la comparaison et celles qui relèvent de la métaphorisation conceptuelle structurant notre manière de percevoir et de penser (Lakoff, Johnson 1985 : 14). Les séquences du premier type telles que *червь сомнения, лед недоверия, стена равнодушия, яд зависти, бацилла ненависти, копна волос, сетка морщин, нитка дороги, шелк волос, бисер пота, иглы ресниц*, etc., peuvent être transformées en constructions de comparaison à l'aide du connecteur *как* ou de l'instrumental: *сомнение точило его как червь/червем, недоверие как лед (льдом) охладило их отношения, равнодушие разделило их как стена/стеной, зависть как яд/ядом отравляла его существование, волосы на его голове лежали как копна/копной, дорога как нитка/ ниткой тянулась вдоль реки, ее волосы мягкие как шелк/шелком развивались на ветру, пот как бисер/бисером покрыл его лицо, ресницы торчали как иглы/иглами*. En revanche, les expressions qui relèvent de la métaphore conceptuelle, comme *корень зла, голос совести, армия безработных, море блаженства, поле деятельности, зерно истины, кусок жизни, обломки славы* ne peuvent pas être remplacées par une comparaison : *\*зло как корень/корнем, \*совесть как голос/голосом, \*безработные как армия/армией, \*блаженство как море/морем, \*деятельность как поле/полем, \*истина как зерно/ зерном, \*жизнь как кусок/куском, \*слава как обломки /обломками*.

<sup>5</sup> Notons qu'il existe également des collocations métaphoriques à faible degré d'intensité caractérisées par des adverbes tels que *медленно, слабо*. Par exemple : *дуновение бытия, дуновение чистоты, дуновения ревности, бриз влюбленности*, etc.

*шквал* : внезапный, сильный, резкий ветер  
*буря* : сильный, разрушительный ветер  
*ураган* : ветер огромной разрушительной силы  
*шторм* : сильная буря  
*вихрь* : сильный ветер  
*смерч* : атмосферный вихрь  
*тайфун* : ураган огромной разрушительной силы  
*буран* : снежная буря  
*вьюга* : сильная метель, снежная буря

*метель* : сильный, переменного направления ветер со снегом

On pourrait alors supposer qu'au sein des associations collocatives, les noms de vents perdent leurs traits sémantiques, dénotatifs et/ou qualificatifs,<sup>6</sup> et fonctionnent comme opérateurs d'intensité. Au premier abord cette idée paraît juste. Comparons :

*ураган рукоплесканий* = очень сильные рукоплескания  
*буря протестов* = очень сильные протесты  
*вихрь перемен* = сильные, резкие перемены  
*смерч страстей* = очень сильные эмоции  
*тайфун воплей* = очень сильные вопли  
*шквал гнева* = очень сильный гнев  
etc.

Toutefois, si tel était vraiment le cas, les possibilités de commutation devraient être plus ou moins importantes et les collocatifs seraient substituables dans la plupart des expressions. Cependant, on constate que l'on peut dire *шквал гнева*, *шквал писем*, *шквал работы*, *буря гнева*, *буря революции*, *вихрь революции*, *вихрь инфляции*, *смерч сражений*, mais plus difficilement *?смерч гнева*, *?шторм гнева*, *?вихрь гнева*, *?метель писем*, *?смерч писем*, *?буран инфляции*, *?вьюга гласности*, *?смерч работы*, etc.

Le développement qui va suivre essaiera de répondre à deux questions :

---

<sup>6</sup> Les traits dénotatifs sont des traits non subjectifs de signification, classifiant des objets possédant les mêmes caractéristiques. Les traits qualificatifs - appréciatifs ou dépréciatifs - souvent culturellement associés au terme, peuvent également être inhérents à la signification d'un lexème. Ainsi, le contenu sémantique des noms *алмаз*, *болото*, *маяк* est constitué respectivement des traits dénotatifs *драгоценный камень*, *топкое место*, *обычно со стоячей водой*, *высокая башня с сигнальными огнями на берегу моря или на острове для ориентации проходящих судов* et des traits qualificatifs appréciatifs ou dépréciatifs *что-л. чрезвычайно ценное*, *незаурядное, исключительное* ; *среда*, *обстановка*, *период времени*, *характеризующиеся косностью, застоєм, отсутствием живой деятельности и инициативы* ; *кто-л. или что-л., указывающие путь к чему-л., являющиеся символом чего-л. передового, прогрессивного*.

- a. Que devient la sémantique du collocatif, des noms de vents en l'occurrence, à l'intérieur d'une collocation ?
- b. Quelle est l'incidence du sens lexical du collocatif sur ses aptitudes combinatoires avec la base ?<sup>7</sup>

Notons préalablement que deux restrictions affectent les aptitudes combinatoires des mots désignant les vents. D'une part, ils s'emploient dans les énoncés avec les noms sujets ou objets des verbes d'action et assez rarement avec ceux des verbes d'état. Ainsi, on peut dire *На нас обрушился шквал немыслимых запахов, Редакция получила ураган писем, Это событие вызвало бури слез, По сцене метались вихри огней*, alors que les phrases comme *?Шквал немыслимых запахов стоял в комнате, ?Ураган писем лежал в сундуке, ?Бури слез стояли в ее глазах, ?На сцене желтели вихри огней* ne sont pas recevables.<sup>8</sup> D'autre part, ces termes se combinent avec les bases susceptibles d'intensification. Ils s'associent donc aux noms de référents non animés (noms abstraits ou noms d'objets) et plus difficilement aux noms de référents animés. Comparons : *шквал работы – ?шквал студентов, вихрь революции – ?вихрь кошек, буря возражений – ?буря журналистов, ураган сражения – ?ураган солдат*, etc. Toutefois, cette restriction n'a pas de caractère absolu, car nous avons enregistré des séquences telles que *ураган хулиганов, ураган гастролеров, вихрь тел*.

Examinons maintenant le fonctionnement des collocatifs récurrents. Il s'agit des substantifs *шквал, буря, вихрь, ураган* et *смерч*.

## 2.1 Les collocatifs récurrents *шквал, буря, вихрь, ураган, смерч*

Les aptitudes combinatoires de ces mots au sein des collocations sont variées. Ils s'associent notamment aux noms :

- d'émotions, d'états affectifs et de sentiments : *шквал любви, шквал страсти, шквал энергии, шквал восторга, шквал страха, шквал ужаса, шквал недовольства, шквал возмущения, шквал эмоций, шквал ощущений* ; *буря эмоций, буря восторгов, буря страстей, буря негодования, буря возмущения, буря*

<sup>7</sup> Dans la description des caractéristiques sémantiques des mots examinés, nous nous sommes référé aux dictionnaires suivants : Ефремова 2000, Ожегов 1981, *Словарь русского языка*, 1981-1984. Les co-occurrences des mots, ainsi que les exemples illustrant notre propos ont été tirés du Corpus National de la Langue Russe (<http://www.ruscorpora.ru>).

<sup>8</sup> Cette constatation montre que le nom *шквал* ne peut pas être considéré comme quantifieur lexical au même titre que les noms *гора, куча, море, лавина*, etc., comme le suggère E. Raxilina (cf. Ли Су Хен, Рахилина, 2005). En témoignent les phrases suivantes : *На столе лежало много писем. – На столе лежала гора/куча писем. – ?На столе лежал шквал писем.*

*переживаний, буря ощущений, буря протестов, буря аплодисментов, буря оаций, буря чувств, буря страстей, буря признательности, буря обиды, буря смеха, бури слез ; вихрь страстей, вихрь ощущений ; ураган страсти, ураган эмоций, ураган легкомыслия, смерч чувств, смерч страстей ;*

- *de phénomènes sociaux : шквал репрессий, шквал безработицы, шквал перемен, шквал пропаганды, шквал революции, шквал льгот ; буря жизни, бури истории, бури эпохи, бури войны, буря послереволюционных перемен, бури прошлого, бури XXI века, бури послевоенного мракобесия, буря реформ ; вихрь событий, вихрь революции, вихрь гражданской войны, вихрь социальных потрясений, вихрь перемен, вихрь реорганизаций, вихрь идеологий, вихрь катаклизмов, вихрь Смуты, вихрь гласности, вихрь борьбы, вихрь инфляции ; ураган войны, ураган революции, смерч реакции, смерч событий, смерч большевизма ;*
- *de phénomènes naturels : шквал запахов, шквал ароматов, шквалы затмений, шквал света, шквал звуков, шквал огней ; вихри света, вихрь огней, вихри прожекторов ; ураган аромата, ураган звуков ; смерчи огня ;*
- *d'élocution, de jugement et de transmission de l'information (« dire » et « faire savoir ») : шквал причитаний, шквал ругани, шквал брани, шквал критики, шквал шуточек, шквал языка, шквал заявлений, шквал информации, шквал откликов, шквал вопросов, шквал рецензий, шквал обращений ; буря дискуссий, буря критики, буря возражений, буря возгласов, буря вопросов, буря толков ; вихрь сплетен, вихрь фраз, вихрь разговора ;*
- *d'objets et d'artefacts : шквал писем, шквал шедевров, шквал снежков, шквал камней ; буря волос, буря резьбы ; вихрь красок, вихрь тел, вихрь цветов ; ураган снарядов, ураган самолетов, ураган писем, смерч пуль, смерч тел ;*
- *d'états psychologiques et de pensée : буря мыслей, буря размышлений ; вихрь мыслей, вихрь горячки, вихрь бреда, вихрь рассеянности, вихрь безумия, вихрь воли, вихрь фантазий ; ураган мыслей ;*
- *désignant des actions humaines et/ou leurs résultats : шквал работы, шквал ошибок, шквал действий, шквал ударов, шквал музыки, шквал звонков, шквал взглядов ; вихрь танца, вихрь музыки.*

Trois collocatifs *шквал, буря* et *вихрь* sont axiologiquement neutres. D'une part, ils se combinent aussi bien avec des substantifs intrinsèquement dépréciatifs : *шквал горя, шквал страха, шквал ругани, шквал критики, шквал недовольства, шквал обвинений, шквал оскорблений, шквал причитаний, шквал безработицы, шквал разоблачений, шквал*

*репрессий, шквал боли, буря горечи, буря недовольства, буря негодования, буря ревности, бури мракобесия, вихрь сплетен, вихрь горячки, вихрь бреда, вихрь безумия, etc., qu'avec des bases mélioratives : шквал радости, шквал счастья, шквал восторгов, шквал благодарностей, шквал похвал ; буря восторгов, буря радости, вихрь развлечений, вихрь удовольствий, вихрь радости, вихрь веселья. D'autre part, les collocations avec ces noms peuvent ne pas être axiologiquement marquées. Par exemple : шквал ароматов, шквал откликов, буря возгласов, буря размышлений, вихрь фраз, вихрь разговора, вихрь музыки, вихрь приключения, вихри энергий, вихрь эмоций.*

*Шквал, буря et вихрь s'emploient aussi bien au singulier qu'au pluriel : шквал ругани - шквалы ругани, шквал критики - шквалы критики ; буря войны - бури войны, буря ревности - бури ревности, вихрь огней – вихри огней, вихрь мыслей – вихри мыслей, вихрь войны – вихри войны, etc., et dans certaines associations, notamment avec les noms d'émotions et de sentiments, ils sont commutables : шквал страсти, буря страсти, вихрь страстей ; шквал эмоций, буря эмоций, вихрь эмоций ; шквал восторга, буря восторга ; шквал возмущения, буря возмущения, etc.*

Par ailleurs, la relation entre le collocatif et la base peut faire l'objet de certains changements de structure. Ainsi, à partir des expressions métaphoriques avec les noms d'émotions, d'états affectifs et de sentiments, on peut obtenir par prédication les phrases suivantes :

*Это решение вызывает шквал негодований / бурю возмущения. - Негодований – шквал! Возмущений – буря !*

*Его захлестнул шквал энергии. - У него энергии - шквал!*

*Во мне кипела буря эмоций - Эмоций было - буря.*

*Предложение вызвало бурю восторгов - Восторгов было - буря.*

En revanche, à l'exception du collocatif *шквал* qui accepte la prédication avec la plupart de bases :

*Шквал писем обрушился на редакцию. Писем было - шквал.*

*Обрушили на экономику шквал льгот. - Льгот обрушили на экономику – шквал.*

*Шквалы немыслимых запахов налетали, отнимая разум. - Немыслимых запахов было – шквал!*

cette transformation devient plus difficile avec d'autres classes de substantifs pour *буря* et *вихрь*. Comparons :

*буря саморазрушений - ?Саморазрушений было - буря!*

*буря жизни - ?Жизни было - буря!*

*буря волос – ?Волос у него - буря!*



*буря послереволюционных перемен - ?Послереволюционных перемен было - буря!*

*вихрь рассеянности – ?Рассеянности было - вихрь.*

*вихрь идеологий – ?Идеологий в обществе - вихрь.*

*вихрь перемен – ?Перемен в России - вихрь.*

*вихрь сплетен – ?Сплетен в деревне - вихрь.*

En dépit des similitudes de fonctionnement que nous venons d'évoquer, les aptitudes combinatoires des collocatifs *шквал*, *буря* et *вихрь* sont toutefois affectées de contraintes parfois différentes. Ainsi, le mot *шквал* se combine difficilement avec les bases qui désignent des objets associés à une action chaotique, non orientée, dépourvue de destinataire, de direction : ?*шквал тел*, ?*шквал цветов*, ?*шквал танца*, ?*шквал волос*, ou des référents dont l'existence ne peut pas être de courte durée comme ?*шквалы прошлого*, ?*шквалы войны*, ?*шквалы истории*, ?*шквал жизни*, etc., alors qu'on peut dire *вихрь тел*, *вихрь цветов*, *вихрь танца*, *буря волос* ; *бури прошлого*, *бури войны*, *бури истории*, *буря жизни*.

Inversement, les collocatifs *буря* et *вихрь* s'associent rarement aux noms qui impliquent une action orientée indiquant un destinataire, une direction ou une action soudaine de courte durée, par exemple : ?*буря писем*, ?*буря ударов*, ?*буря льгот*, ?*буря снежков* ; ?*вихрь ругани*, ?*вихрь взглядов*, ?*вихрь вопросов*, tandis que les séquences telles que *шквал писем*, *шквал ударов*, *шквал льгот*, *шквал снежков*, *шквал ругани*, *шквал взглядов*, *шквал вопросов* sont récurrentes.

En effet, les mots *шквал*, *буря* et *вихрь* actualisent, au sein des collocations, non seulement leur valeur d'intensité, mais également certaines caractéristiques sémantiques. Ainsi, le contenu sémantique du lexème *шквал* est constitué des traits *внезапное, непродолжительное направленное действие*, « action soudaine, courte, orientée ».<sup>9</sup> Ces traits qui impliquent un destinataire (*адресат*) ou une direction, déterminent la combinabilité du collocatif avec certaines bases. Les prédicats co-occurents des collocations avec *шквал* comme *обрушить*, *обрушиться*, *налететь*, *захлестнуть*, *направить* témoignent en faveur de cette idée. Par exemple :

*В этот первый год работы в должности Президента Ингушетии на него обрушился такой шквал людского горя (?буря людского горя, ?вихрь людского горя), забот и, казалось бы, неразрешимых проблем, что другому их хватило бы*

---

<sup>9</sup> Cf. la définition du mot *шквал* : *Внезапный, сильный и резкий порыв ветра обычно непродолжительный и сопровождающийся изменением его направления.*

*на годы (Президентский почерк, Жизнь национальностей, 2003). (...) Представляя, какой шквал брани (?буря брани / ?вихрь брани) посыплется на мою бедную голову, я решила эту брань записать на диктофон. (Алла Сурикова, Любовь со второго взгляда, 2001)*

Pour ce qui est le terme *буря*, sa structure sémantique est dépourvue des caractéristiques « action orientée, soudaine, courte ». En revanche, elle est constituée du trait *разрушительность* « force destructrice ».<sup>10</sup> Par conséquent, à l'intérieur des collocations, *буря* dénote une action multidirectionnelle, prolongée, ainsi que, dans certains cas, l'effet destructeur produit par le référent de la base d'où la difficulté des séquences telles que *?буря света, ?буря огней, ?буря запахов, ?буря ароматов, ?буря затмений, ?буря звуков, ?буря работы, ?буря действий, ?буря ошибок, ?буря музыки, ?буря звонков, ?буря взглядов, ?буря пропаганды*. Sont co-occurrents des collocations avec *буря* les prédicats désignant donc une action non orientée sans destinataire, ni direction précise tels que *бушевать, кипеть, окружать, пронестись, подниматься*. Par exemple :

*(...) буря жизни (?шквал жизни) окружает человека со всех сторон. (Георгий Свиридов. Из книги "Музыка как судьба", Наш современник, 2003). (...) Никому не ведомо, сколько еще веков стоят Кремлю, чем он окажется после того, когда над ним пронесутся бури (?шквалы) XXI века, кто станет его хозяином после Путина (Борис Гриценко, Посторонний в Кремле, 2004).*

Quant au nom *вихрь*, l'absence de destinataire, de direction de l'action est plus spécialement manifeste dans sa structure sémantique : *вихрь - порывистое, стремительное круговое движение воздуха, сильный ветер*. En tant que collocatif, en plus de son rôle d'intensifieur du sens de la base, ce mot désigne également une action chaotique : *беспорядочное, неорганизованное, стремительное движение*. C'est pourquoi les verbes tels que *разметать, метаться, бушевать, мелькать, кружиться, носиться, крутиться* s'emploient fréquemment avec les séquences ayant comme collocatif le terme *вихрь*. Par exemple :

---

<sup>10</sup> Cf. la définition du terme *буря* - *Сильный, разрушительный ветер обычно вместе с дождем, градом или снегом.*

*Для еще большего динамизма, по сцене метались вихри (?шквалы/?бури) цветных прожекторов (Анненков Юрий, Дневник моих встреч, 1966). (...) кошмарный вихрь пестрых и грубых тел (?шквал/?буря тел) кружился, обвивая кольцом маленького, со взбитым, как у петуха, хохлом распорядителя танцев Джиголо (...)* (Юрий Елагин, Темный гений, 1998)

Examinons maintenant les mots *ураган* et *смерч*. Contrairement aux noms *шквал*, *буря* et *вихрь*, les termes *ураган* et *смерч* sont axiologiquement marqués. En effet, ils intensifient la base au plus haut degré et véhiculent un jugement de valeur dépréciatif à travers la caractéristique qualificative « force destructrice extrême » communément associée à ces mots. Si cette caractéristique qualificative n'est pas manifeste dans leurs définitions : *ураган - ветер необычайно разрушительной силы*, *смерч - ветер огромной разрушительной силы*, elle est tout de même reconnue en tant que telle par l'ensemble des locuteurs, car *ураган* et *смерч* dénotent un cataclysme, un phénomène naturel destructeur. Par conséquent, à l'intérieur des collocations, ces noms s'associent aux mots intrinsèquement dépréciatifs : *ураган войны*, *ураган расстрелов*, *ураган ненависти*, *ураган разрушений*, *ураган шиканья*, *ураган свистков*, *ураган брани*, *ураган рева*, *ураган пьяных хулиганов*, *смерч пуль*, *смерч войны*, *смерч реакции*, *смерч невзгод*, *смерч меняющихся режимов*, etc., et acceptent difficilement les bases mélioratrices : *?ураган восторга*, *?ураган смеха*, *?ураган радости*, *?ураган счастья*, *?ураган веселья*, *?смерч счастья*, *?смерч радости*, *?смерч веселья*, *?смерч смеха*, etc. Ou bien, quand ces termes se combinent avec les bases axiologiquement non marquées, ils investissent les collocations de connotations négatives : *ураган бессилия*, *ураган гнева*, *ураган легкомыслия*, *ураган негодования*, *ураган страсти*, *ураган эмоций*, *ураган гастролеров*, *ураган восклицаний*, *ураган жизни*, *ураган правопорядка* ; *смерч большевизма*, *смерч огня*, *смерч событий*, *смерч страстей*, *смерч чувств*, *смерч тел*, *смерчи металла*, *смерч реформ*. Les verbes dépréciatifs co-occurents des collocations avec *ураган* et *смерч* tels que *сместить*, *уничтожить*, *разрушить*, *обрушиться*, *взорваться*, *бушевать*, *разметать*, *реветь*, etc., confirment la connotation véhiculée par ces noms. Ci-dessous quelques illustrations :

*Спасение "Будучности" от урагана атак ЦСКА заключалось в замедлении игрового ритма и расчете на бросковую подготовленность игроков задней линии (Евгений Чежегов, Беглец. ЦСКА разгромил в гостях югославскую « Будучность », Известия, 26. 10. 2001). Я дома наделал всякие бумажные*

*аттракционы, « почту Амура » и прочее, но все было сметено великим ураганом пьяных хулиганов, и я к середине ночи еле ноги унес (Василий Катанян, Лоскутное одеяло, 1943-1999). Потому и вырваться из этого преисподнего смерча страстей можно только в покаянном бдении, в возвращении, собирании и трезвении души (Георгий, прот. Флоровский, Пути русского богословия, 1936). Впрочем, смерч «экономических» реформ мало что изменил в достатке обычного человека (Вадим Громов, Компромат для олигарха, 2000).*

Au niveau morphosyntaxique, les collocatifs *ураган* et *смерч* ne s'emploient qu'au singulier : *ураган ненависти* - ?*ураганы ненависти*, *ураган мыслей* - ?*ураганы мыслей*, *ураган событий* – ?*ураганы событий*, *ураган пьяных хулиганов* – ?*ураганы пьяных хулиганов* ; *смерч чувств* – *смерчи чувств*, *смерч вкуса* – *смерчи вкуса*, *смерч реакции* – *смерчи реакции*, *смерч событий* – *смерчи реакции*, *смерч сражений* – *смерчи реакции*, etc., et acceptent difficilement la prédication :

*ураган хулиганов* - ?*Хулиганов было* - *ураган*.

*ураган легкомыслия* - ?*Легкомыслия было* - *ураган*.

*ураган писем* – ?*Писем было* - *ураган*.

*ураган аромата* – ?*Аромата было* - *ураган*.

*смерч реформ* - ? *Реформ было* – *смерч*.

*смерч страстей* - ?*Страстей было* – *смерч*.

*смерч большевизма* – ?*Большевизма было* – *смерч*.

Considérons enfin les collocatifs occasionnels.

## **2.2 Les collocatifs occasionnels *вьюга*, *метель*, *буран*, *шторм*, *тайфун***

L'emploi des lexèmes *вьюга*, *метель*, *буран*, *шторм* et *тайфун* dans les séquences semi-figées reste occasionnel et relève du style poétique ou de la création d'auteur.

En ce qui concerne les collocatifs *шторм* et *тайфун*, ces mots s'associent à quelques noms d'émotions, d'états affectifs, de sentiments et de jugement : *шторм отчаяния*, *шторм тоски*, *шторм совести*, *тайфун ненависти*, *тайфун воплей*, *тайфун критики* ; ainsi que de phénomènes sociaux : *штормы революции*, *шторма перестройки*, *тайфун воровства*, *тайфун махинаций*. Quant aux noms *вьюга*, *метель* et *буран*, nous n'avons enregistré que trois expressions avec *вьюга* et *метель* : *вьюга слов*, *вьюги вдохновения*, *метель слов* et aucune collocation avec *буран*.

Par ailleurs, on constate que les caractéristiques sémantiques qualificatives des substantifs *вьюга*, *метель*, *шторм* et *тайфун* sont manifestes dans toutes les collocations relevées. Dans certains cas, elles occultent même la valeur d'intensité des termes. En effet, dans les expressions comme *вьюга слов*, *метель слов* ou *тайфун воровства*, *тайфун махинаций*, *шторм совести* les collocatifs véhiculent avant tout une connotation négative. Ainsi, *вьюга* et *метель* renvoient au « froid », associé dans la culture russe et occidentale à travers les représentations conceptuelles à l'absence d'émotions, à la distance ; alors que *тайфун* et *шторм* évoquent la force destructrice.<sup>11</sup> Par exemple :

*Надя теперь выбрасывает из себя толчками прозу, (...) эдакую вьюгу слов (Ирина Полянская, Все яблоки, все золотые шары..., 1989). После чего начался буквально тайфун воровства и махинаций (Владислав Шурыгин, Марш побежденных, Завтра, 01.01.2003)*

Notons également, que la relation entre les collocatifs *вьюга*, *метель*, *буран*, *шторм*, *тайфун* et les bases ne peut pas faire l'objet de la prédication. Comparons :

*шторм тоски – ?Тоски было - шторм.*

*штормы революции – ?Революции было - штормы.*

*тайфун воровства – ?Воровства было – тайфун.*

*тайфун воплей – ?Воплей было – тайфун.*

*вьюга слов – ?Слов было – вьюга.*

*метель слов - ?Слов было – метель.*

### 2.3 Conclusion

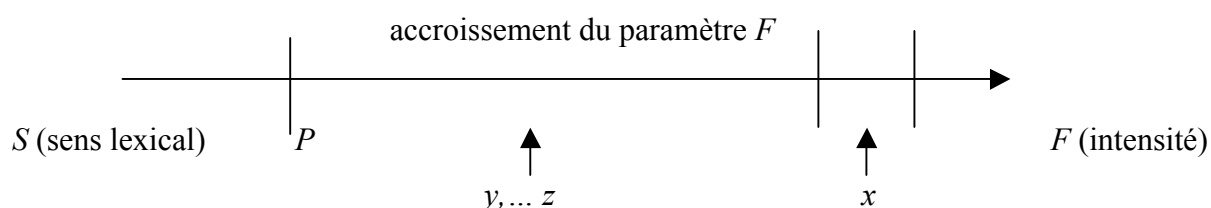
Au terme de notre brève étude, nous retenons les éléments de réflexion suivants.

L'analyse des collocations montre que les noms de vents censés jouer le rôle d'intensificateurs ne sont pas totalement désémanés. Les traits sémantiques dénotatifs de *шквал*, *буря*, *вихрь* et qualificatifs de *ураган*, *смерч*, *вьюга*, *метель*, *шторм*, *тайфун* restent manifestes au sein des séquences métaphoriques et déterminent la combinabilité de ces noms avec certaines bases.

---

<sup>11</sup> Cf. les définitions des termes : *вьюга* - сильная метель, снежная буря ; *метель* - сильный, переменного направления ветер со снегом, вьюга ; *шторм* - сильная буря (обычно на море, в воздухе) ; *тайфун* - вихреобразный ураган огромной разрушительной силы

Par ailleurs, le degré de leur désémantisation varie. Si l'on fait appel au modèle topologique du sens lexical dont l'élément organisateur principal est l'espace, on pourra classer les collocatifs examinés à l'aide d'une échelle où les éléments  $x, y, \dots z$  s'ordonnent selon le degré d'accroissement du paramètre  $F$ .<sup>12</sup> Dans notre cas, le paramètre  $F$  sera la valeur d'intensité. Par conséquent, chaque élément placé à droite de cette échelle à partir du point  $P$  où ce paramètre devient fonctionnel, aura plus de  $F$  et moins de  $S$  (sens lexical) que les éléments se trouvant à gauche (voir le schéma ci-dessous).



Compte tenu de nos observations - la récurrence des séquences, les aptitudes combinatoires des collocatifs et les restrictions qui les affectent, la possibilité de commutation et de transformations morphosyntaxiques - il apparaît que les mots *шквал* et *буря* se trouvent à droite de l'échelle par rapport aux autres noms de vents analysés. Autrement dit, au sein des collocations métaphoriques, les collocatifs *шквал* et *буря* peuvent être considérés en tant qu'opérateurs d'intensité désémantisés à plus fort degré que les termes *вихрь*, *ураган*, *смерч*, *метель*, *вьюга*, *шторм* et *тайфун*. Cette constatation confirme le caractère graduel du mécanisme sémantique de la formation des collocations métaphoriques.<sup>13</sup>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Firth J.R., *Papers in Linguistics 1934-1951*, Oxford, Oxford University Press, 1957.  
 Lakoff G., Johnson M., *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Les Editions de Minuit, 1985.

<sup>12</sup> Cf. Баранов, Добровольский, 2008 : 179.

<sup>13</sup> Selon ce mécanisme, un terme s'associe d'abord occasionnellement à certaines bases et apparaît ainsi dans un co-texte lexical restreint. Par la suite, ce terme peut perdre ses traits sémantiques distinctifs. Il devient alors récurrent et se combine avec des bases variées sans restrictions majeures.

Hausmann F. J., « Un dictionnaire des collocations est-il possible ? », *Travaux de littérature et de linguistique de l'Université de Strasbourg*, 17-1, 1979, pp. 187-195.

Mel'čuk I., « Collocations : définition, rôle et utilité », *Les Collocations : analyse et traitement*, 2003, pp. 23-31.

Баранов А. Н., Добровольский Д. О., *Аспекты теории фразеологии*, Москва, Знак, 2008.

Виноградов В. В., *Лексикология и лексикография, Избранные труды*, Москва, Наука, 1977.

Ефремова Т. Ф., *Новый словарь русского языка*, Москва, Русский язык, 2000.

Ли Су Хен, Рахилина Е. В., «Количественные квантификаторы в русском и корейском : моря и капли», *Квантификативный аспект языка*, Москва, Индрик, 2005, 425-439.

*Национальный корпус русского языка*, <http://www.ruscorpora.ru>.

Ожегов С. И., *Словарь русского языка*, Москва, Русский язык, 1981.

*Словарь русского языка Академии Наук СССР*, под ред А. П. Евгеньевой, Т. 1 – 4, Москва, Русский язык, 1981 – 1984.